

Dissertation: Mes désirs sont-ils les miens ?

Introduction

Analyse du sujet

1. Une formulation paradoxale

1.1. Par l'emploi du possessif « mes », la question présuppose que le sujet désirant est possesseur du désir

1.2. Mais ce présupposé est remis en question: il s'agit de se demander si le sujet désirant est réellement le sujet de son désir, dans la mesure où la propriété ou l'appropriation du désir ne vont pas de soi

2. Ou'est-ce que le désir ?

2.1. Désirer, est-ce avoir besoin ?

(1) Le désir et le besoin ont des points communs

- (a) Dans le désir comme dans le besoin, il s'agit de faire l'épreuve d'un manque inquiet
- (b) Le désir comme le besoin sont indexés tant sur la matière que sur l'esprit: l'aponie et l'ataraxie ne sont pas dissociables dans le cadre d'un continuum entre le corps et l'âme

(2) Mais le besoin et le désir se distinguent essentiellement

- (a) Le besoin est un manque objectif, tandis que le désir est un manque subjectif: dans le besoin, le corps est objectivement en défaut, tandis que le désir s'exprime dans le psychisme du sujet
- (b) Le besoin est affecté de nécessité tandis que le désir est affecté de contingence: l'homme comme vivant ne peut pas ne pas avoir besoin, et ce dont il a besoin ne peut pas être autrement qu'il est; l'homme peut ne pas désirer, et ce qu'il désire peut être autrement qu'il est
- (c) L'origine du besoin est immanente, tandis que l'origine du désir suppose la rencontre du sujet avec la transcendance: le besoin est absolu alors que le désir est relatif
- (d) Le besoin est en droit accidentel, tandis que le désir est essentiel pour définir l'humanité: la nécessité du besoin n'est qu'un fait, tandis que le désir est en droit inscrit dans l'être de l'homme
- (e) La satisfaction du besoin est la garantie du plaisir parce qu'il est manque fini d'objets déterminés, tandis que la satisfaction du désir est la promesse souvent déçue du bonheur parce qu'il est manque infini d'objets indéterminés

2.2. Désirer, est-ce vouloir ?

(1) Le désir et la volonté ont un point commun: ils mettent chacun en jeu un rapport à une fin

(2) Mais le désir et la volonté se distinguent essentiellement

- (a) Dans le désir, le rapport à la fin est irréflecti dans la mesure où le désir est indépendant à l'égard de la raison dans ses dimensions théoriques et pratique ; dans la volonté, le rapport à la fin engage une réflexion dans la mesure où la volonté s'articule à une délibération éclairée à propos de ce qui est possible et de ce qui est bien
- (b) Dans le désir, le rapport à la fin est aliéné parce que le désir n'offre qu'un mobile d'agir dont je ne suis pas au fondement; dans la volonté, le rapport à la fin est libre parce que la volonté est un motif d'agir dont je suis au fondement

Problématisation du sujet: Le désir relève dès lors d'un paradoxe

(1) En un sens, mon désir est mien: il est moi

- (a) **Mon désir me met absolument en jeu: je ne suis pas indifférent à mon désir mais il est le moteur qui donne une orientation et une signification à mon existence, et sans lequel ma vie ne vaut pas la peine d'être vécue**
- (b) **Mon désir est ce par quoi j'affirme ma singularité irréductible de sujet: je conquiers mon identité personnelle en créant des valeurs par mon désir puisqu'il n'y a pas de désirable en soi**

(2) Mais en un sens, mon désir n'est pas mien: il n'est pas à moi

- (a) **Je ne suis pas l'auteur de mon désir: j'en suis plutôt le théâtre**
- (b) **Je ne suis pas le maître de mon désir: le désir peut dégénérer en passion aliénante qui réduit ma volonté à l'acrasie**